

Beirut

Maha Badr, traduzione di Alessandro Costantini

Beirut,
Cosa cerchi in questa fiammata nel cielo azzurro?
Bruci forse le tue pietre nella delizia del fuoco?
Fai scoppiare le tue lacrime bianche di sonno?
Mandi in mille pezzi rossi il sogno dolce degli specchi?
Beirut,
tu rantoli
Ti vergogni del tuo corpo sfatto?
Hai paura del silenzio delle ombre?
Avverti il rimorso di una furia febbrile?

Beirut,
In lontananza
Lo senti il mormorio delle macerie?
Vedi il dolore nelle nuvole di fumo?
Indovini il lutto nello slancio delle onde?
Beirut,
Beirut,
Beirut,
Nel nome della rosa
Rendi lieve il grido della polvere

Beyrouth

Maha Badr

Beyrouth,
Que veux-tu de cette flambée dans l'azur
Brûles-tu tes pierres dans le délice du feu
Explores-tu tes larmes blanchies de sommeil
Éclates-tu rouge le rêve doux des glaces
Beyrouth,
Tu râles
As-tu honte de ton corps défait
As-tu peur du silence des ombres
Ressens-tu le remords d'une furie fiévreuse

Beyrouth,
Au loin
Entends-tu le murmure des débris
Vois-tu la fumée nébuleuse du chagrin
Sens-tu le deuil dans l'élan des flots
Beyrouth,
Beyrouth,
Beyrouth,
Au nom de la rose
Soulage le cri d'une poussière

Maha Badr, le 12 août 2020

Note

Maha Badr, chercheuse, professeure et auteure littéraire libanaise, habitant Beyrouth, remet dans les mains des lecteurs du *Tolomeo* un petit poème et un grand don. Elle nous offre en partage son émotion à elle encore toute vivante et souffrante, jaillie du sol couvert de décombres et du ciel embrasé par les flammes de l'explosion.

Ce petit (c'est là un terme d'affection) poème est beau. Et douloureux. On dit que les chants désespérés sont les chants les plus beaux; je préfère penser que ce sont les chants douloureux, mais qui gardent au fond un espoir: car son texte se clôt sur une nuance, sur une touche qui a couleur d'Espoir. Car c'est une forme d'auto-pietas que l'amour pour soi-même, mais avec et au milieu des autres.

Alessandro Costantini